

Autour de Poitiers (Vienne) **Compte rendu de la sortie** **du dimanche 1^{er} avril 2001**

Yves BARON ¹

Cette sortie s'annonçait sous les meilleurs auspices, avec ce beau temps retrouvé égayant les feuillages naissants de la pittoresque vallée de la Boivre, aperçus depuis l'Institut d'Education Motrice de Biard qui nous recevait cette fois pour l'Assemblée Générale annuelle.

La première partie avait d'ailleurs lieu sur place : il s'agissait d'apercevoir, en vue plongeante depuis un belvédère, l'unique fleur 2001 de la colonie de *Tulipa sylvestris** découverte sur sa corniche en sous-bois par le soussigné autour de 1950, première découverte notoire d'un futur botaniste qui, pour l'heure, se souciait davantage de crapahuter avec les copains ! Reste que cette station est la seule en sous-bois des trois de la Vienne, les autres étant prairiales. Cette belle espèce protégée est plutôt une habituée des vignes, comme en Bordelais, mais M. BOURNÉRIAS la signale dans son guide comme introduite dans certaines chênaies-charmaies de la région parisienne. Ici, il s'agit plutôt d'un chênaie pubescente, passant à la chênaie-frênaie, où l'on relève notamment *Acer campestre*, *Acer monspessulanum*, *Buxus sempervirens*, *Daphne laureola*, *Helleborus foetidus* et, plus en amont, sur le même coteau (juste après les grottes de la Norée), *Quercus ilex*, assez fréquent autour de Poitiers en situation similaire, bien qu'il y soit en limite nord.

Mais il était grand temps de gagner le restaurant à Chanteloup, sur la commune voisine de Vouneuil-sous-Biard, presque à pied d'œuvre pour l'étape de l'après-midi, qui prévoyait une incursion au pied du versant opposé de la Boivre, sous le château de la Roche, en faveur de belles populations de *Corydalis solida** et de nappes de *Lathraea squamaria**. Las, en fait de nappes, il eut fallu franchir d'abord celles des inondations en cours, car les avatars d'un mauvais temps prolongé obéraient encore la fréquentation de la nature lors des rares apparitions du soleil. En remplacement, quelques pieds de Corydale (une seule hampe encore fleurie) étaient accessibles en rive gauche près du Moulin, avec *Lamiastrum galeobdolon*, *Ranunculus auricomus*, *Hyacinthoides non-scripta*,

¹ Y. B. : 17, rue Claire-Fontaine, 86280 SAINT-BENOÎT.

* : signale les espèces les plus remarquables, comme pour tous les comptes rendus ci-dessous.

Lonicera xylosteum et, sur les rochers, *Asplenium adiantum-nigrum* et *Asplenium trichomanes* (*pachyrachis* et *quadrivalens*). Pour le reste du programme annoncé, il fallait hélas se transporter à la plus proche station accessible de Lathrée, c'est-à-dire à Mezaux, hameau de Ligugé inscrit dans la jolie vallée de la Menuse. Plus précisément, dans l'entrée du chemin du Gué aux Rats (ou au Roi) où les participants d'une précédente AG avaient déjà été conviés le 25 avril 1976, en l'honneur d'une prometteuse renonculacée identifiée ce jour-là comme l'Aconit Tue-loup, relique glaciaire déjà signalée ici par DELASTRE (1842). Le site a été bien dégradé depuis, avec l'électrification de la voie de la Rochelle, la mise en culture et le comblement partiel de la partie aval du marais offrant jusque-là un merveilleux tapis d'ail des ours (avec *Primula elatior*, en limite ouest ici) et la destruction d'une fontaine sous couvercle de pierre où trouvaient leur bonheur des larves de salamandre et un liseré de *Pellia fabroniana*. Le pied de coteau, sous une chênaie-charmaie, a échangé ses plus beaux chênes contre un fourré arbustif lors de la dernière exploitation, mais conservé l'essentiel : *Acer campestre*, *A. monspessulanum*, *Anemone nemorosa*, *Isopyrum thalictroides*, *Lathraea squamaria** (effectifs modestes, en trois points), *Lamiastrum galeobdolon*, *Buglossoides purpureocaerulea*, *Stachys sylvatica*... et surtout l'importante colonie d'*Aconitum vulparia**, mais seulement en feuilles ce jour-là. La partie amont du marais offrait, elle, *Caltha palustris*, *Lathraea clandestina*, *Primula elatior**, *Lysimachia nummularia*, *Ribes rubrum*. Et tout devait s'arrêter là, car le chemin du retour était long pour les participants des départements extérieurs.